

température convenable (58 à 60° Fahr) et que l'on doit arrêter complètement le barratage aussitôt les grains formés.

5° Que le beurre doit être *parfaitement élaïté*, et salé convenablement sans amolir le grain.

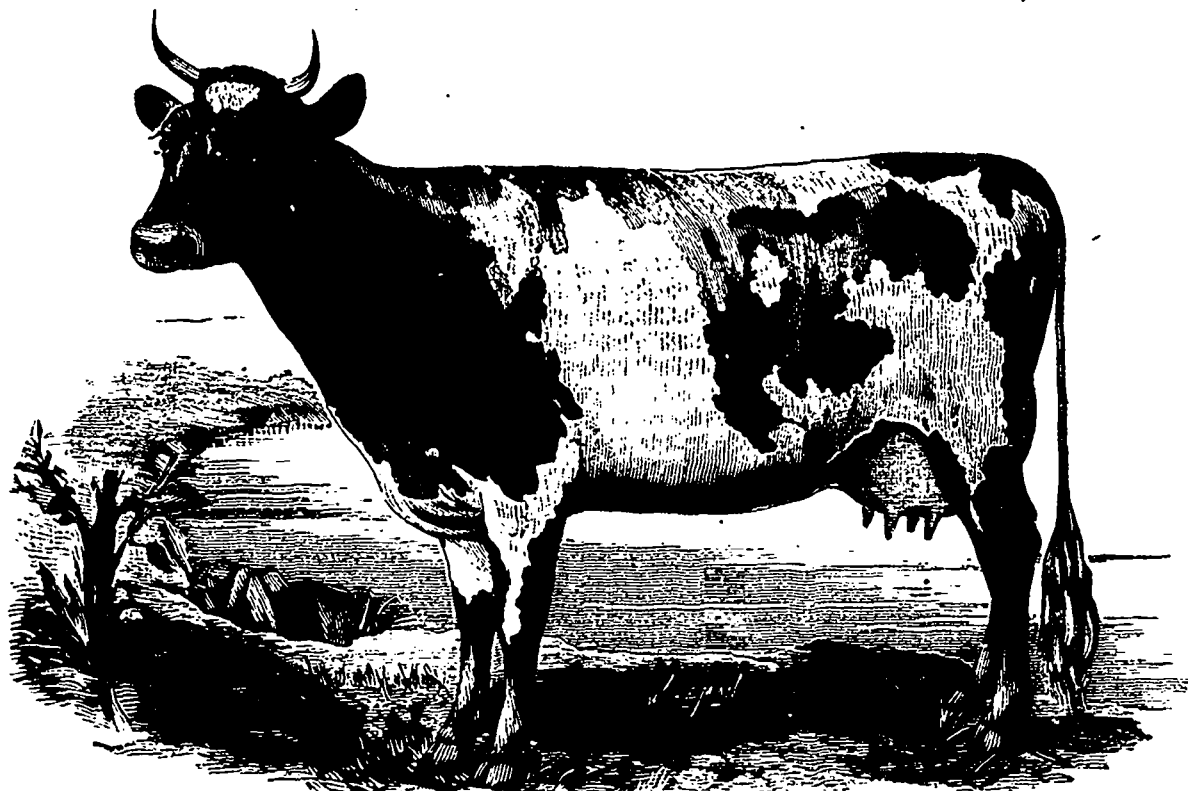
6° Qu'il faut vendre le beurre le plus tôt possible après sa fabrication vu qu'il n'a rien à gagner dans la qualité en vieillissant, mais au contraire qu'il a tout à perdre. 7° Que tant que la masse du beurre, dans une paroisse ou dans un district tout entier, sera de qualité inférieure, les bons cultivateurs de ce district, vendront difficilement leur bon beurre un prix satisfaisant.

8° Qu'il est établi que le bon beurre s'enlève facilement dans les districts où le beurre est généralement bon à un prix de 50 à 60 oyo plus élevé que là où le beurre est presque tout mauvais.

fiance déraisonnable qui compte toujours sur un succès, mais un succès fétif.

L'exhibition faite à Saint-Jean P. J., cette année n'est pas sans mérite, mais aussi n'est pas parfaite, tant s'en faut. Le programme contient 7 classes d'expositions comme suit : Chevaux, bestiaux, moutons, cochons, produits, terres neuves, étoffes. Dans ces divers départements, nous pouvons signaler du fort et du faible. Au public de juger de quel côté se trouve le poids de la balance.

Tout en notant que le lieu de l'exhibition pour les chevaux se trouve concentré dans une ligne circulaire qui conviendrait à quelques maîtres joueurs de toupie, à quatre pas seulement du perron de l'église paroissiale, quantité de chevaux, depuis un an jusqu'à douze, ont fait durant l'espace de plus de 4 heures, toutes espèces de rondes ; mais dans ce petit circuit,



VACHE AYRSHIRE.—1er PRIX A L'EXPOSITION PROVINCIALE, 1882.

Exhibition agricole du comté de l'Islet.

Jeudi, 28 septembre 1882, par un temps ravissant, la foule se pressait sur la place publique de Saint-Jean Port-Joli. Non seulement les intéressés du comté défilaient sur toute la route avec grande compagnie de chevaux, bestiaux etc, mais des étrangers, en nombre considérable, des comtés voisins, comme aussi plusieurs membres de la presse, venaient constater si vraiment, dans ces exhibitions de comté, il y a des progrès notables en agriculture et en industrie, puis encourager par leur présence et par leurs écrits ces élans pour les améliorations agricoles que les sociétés d'agriculture sont appelées à faire naître et fortifier.

Une exhibition de comté d'ordinaire fait sensation au loin ; c'est pourquoi et trop souvent, par flatterie, ou par crainte, l'on sacrifie la vérité, sous prétexte d'encourager davantage, tandis qu'en signalant les endroits faibles, il semble que c'est le meilleur remède contre la routine, l'apathie, et cette con-

il fallait une prudence consommée pour ne pas y perdre la vie, exposés, comme l'étaient les conducteurs de ces fiers animaux, à se rencontrer sans cesse, et à se prosterner devant ces prétentieux portés nécessairement à se cabrer par suite d'un contact trop immédiat. Pourquoi n'ajouterions-nous pas qu'il est bien difficile de juger de la course d'un animal et même de sa démarche quand il n'a pas un champ assez vaste pour la favoriser. Tel cheval qui irait à merveille à la course, ne plait pas, lorsque les jambes n'ont pas toute leur portée.

Depuis longtemps l'on entend dire que les amateurs de chevaux sont nombreux dans le comté de l'Islet, qu'ils donnent un soin des plus empressés à leur objet de prédilection, mais l'exhibition du 28 septembre 1882 n'a pas confirmé cette renommée. Il n'y a pas en effet de chevaux bien remarquables, à part certaines exceptions trop rares.

Les bestiaux exhibés en grand nombre auraient offert un assez beau spectacle, s'ils avaient été bien classés. Il y avait